

Au Havre, enseignants et parents contraints de s'adapter à la fermeture des écoles élémentaires

Par Arnaud ROUXEL

5-6 minutes

En ce beau lundi matin, sous un préau couvert, dans une école havraise sans le moindre enfant, un agent de la Ville, balai en main, s'attelle à la grande désinfection. Un peu plus loin, dans une salle des profs, trois enseignantes masquées s'apprêtent à traverser la cour pour aller distribuer aux parents, grands-parents ou autres proches disponibles, les devoirs de chaque élève, devant les grilles de l'établissement, sur le trottoir.

Le couperet est tombé vendredi en fin de journée, vers 18 h, dans le quartier d'Aplemont. Et les deux derniers jours n'ont pas été de trop pour s'organiser. Touchées par seize cas de Covid-19 chez leurs élèves et surtout par cinq autres dans leurs effectifs d'enseignants, les écoles élémentaires Paul-Bert I (du CP au CE2) et II (du CE2 au CM2), partageant le même site, resteront fermées durant toute cette semaine. La décision, préfectorale, a été prise après évaluation de la situation par l'Agence régionale de santé (ARS), en lien avec l'Éducation nationale.

« Bon courage pour l'organisation »

Avec quatre instituteurs titulaires testés positifs, mais aussi une enseignante œuvrant ici et dans d'autres établissements, les remplacements, l'encadrement des enfants étaient devenus de grandes problématiques. Et l'on n'a pas usé de demi-mesure avec ces quinze classes, ces quelque 400 écoliers, en ce jour où le ministre de l'Éducation nationale annonçait que, dans les départements reconfinés, le premier cas de contamination dans une classe signifierait sa fermeture.

« *Nous avons passé notre week-end à contacter les parents* », à

échanger entre enseignants explique Cécile, l'un d'eux, qui comme ses collègues vient d'achever la préparation du travail à confier. Par mail, via l'application éducative utilisée en classe, voire par téléphone...

Khedidja, mère d'un garçon en CE1, qui attend son tour sur le bitume de l'avenue Paul-Bert, a reçu un message sur l'application Classroom, vendredi à 18 h 37, montre-t-elle. « *Je reviens vers vous dès que j'ai plus d'informations [...] au niveau de la continuité pédagogique. Bon courage pour l'organisation de la garde de vos enfants. Je sais à quel point cela peut être compliqué* », a pris la peine d'écrire la maîtresse. Dès jeudi midi, la maman avait su que des élèves devaient bénéficier d'un dépistage. Elle avait retiré son fils asthmatique de l'école. « *Un vrai foutoir. Nous allons alterner la garde avec le papa* », dit-elle. « *Ils auraient dû fermer avant* », estiment plusieurs parents. Quand d'autres ne discutent pas, comme fatalement rompus à cet exercice d'équilibriste entre pédagogie imposée et plannings chamboulés.

Les instits, elles, sortent une à une les pochettes transparentes rangées dans de grandes boîtes, pour les tendre aux adultes venus les chercher, souvent accompagnés d'un ou plusieurs gamins, au fil de la fin de matinée. « *J'avais rendez-vous à 11 h 30 ici. Puis je vais aller à l'autre entrée pour ma plus grande fille. Si l'on peut éviter les concentrations devant l'école...* » commente une maman.

Une heure de travail par jour

« *Nous avons donné priorité aux maths et au français* », insiste l'équipe. « *C'est le travail pour la semaine. Juste une heure par jour* », dit, rassurante, Cécile à une fillette. « *Tu connais bien tes cahiers, tu sais où les coller !* » lance-t-on à une autre élève, en parlant des photocopiés. « *Tous les foyers n'ont pas ce qu'il faut pour imprimer. L'année dernière [en confinement, NDLR], certains de mes élèves faisaient leur travail sur le téléphone de leurs parents* », rappelle Estelle. Les élèves dont l'enseignant est encore malade, eux, n'ont évidemment pas reçu la pochette aux cahiers et autres feuilles. Telle que la fille de Sarah, dont la maîtresse de CP, absente depuis le lundi 22 mars, n'avait pu être remplacée vendredi. La maman attendait toujours un envoi de devoirs sur Classroom, hier à 18 h.

Pour tous, la charge de travail restera assez légère à la maison et les supports seront en bonne partie matériels. Sauf si la fermeture devait se prolonger. L'école doit rouvrir le mardi 6 avril, au lendemain du lundi de Pâques. « *Sous réserve que chaque élève, chaque enseignant, revienne avec un test négatif* », souligne un membre de l'équipe pédagogique. Non sans craindre que d'autres cas ne se confirment en ce début de semaine.

Primaire : 29 classes fermées hier

Les écoles Paul-Bert I et II étaient les seules fermées hier, en milieu de journée, au Havre, selon des informations que le maire Édouard Philippe devait communiquer au travers d'une vidéo, ce lundi soir, sur le site Internet de la Ville, lehavre.fr, et les réseaux sociaux. De même, 29 classes de niveau primaire étaient fermées sur les 716 classes maternelles et élémentaires existant dans la ville.